

Si Vertaizon m'était conté...

Janvier 2020 ASEV-SIT

20^{ème} Année

NUMÉRO 48

EDITORIAL

"20 ans !

Et oui, 20 ans déjà que « Si Vertaizon m'était conté » est distribué dans vos boîtes aux lettres. 54 numéros. 20 ans que beaucoup de bénévoles collationnent des informations, font des recherches sur notre riche patrimoine de Vertaizon, ou mettent en page tous ces articles dans nos bulletins. Beaucoup d'articles également sont le fruit du témoignage de nos anciens.

Un grand merci à un bénévole particulier, Armand Diou, qui a grandement contribué à toutes ces recherches, interviews, et à la rédaction des articles qui vous passionnent depuis des années. Merci également à la commune pour le financement de l'impression des bulletins

Vous aussi, vous pouvez participer à la sauvegarde du patrimoine: afin que d'autres bulletins puissent être réalisés, n'hésitez pas à nous prêter tout document, ou à nous faire parvenir tout récit qui a marqué la vie de Vertaizon.

A l'occasion de cette nouvelle année, l'ASEV-SIT présente à tous les Vertaizonnais ses meilleurs vœux et espère que vous serez nombreux à participer à ses activités. Les nouveaux bénévoles seront toujours les bienvenus.

Le Président,
Lionel Fournioux"

VINGT ANS DÉJÀ !

ET PAS UNE RIDE !

**EH OUI! NOTRE PREMIER NUMÉRO DE
SI VERTAIZON M'ÉTAIT CONTÉ DATE DE 2000 ...**

**Extrait de la soirée à thème du 30 mars 2019 présentée
par Armand Diou et les Amis du Jauron**

Les moulins du Jauron

On ne sait pas précisément quand et où a été utilisé le premier moulin à eau, ni qui sont ses inventeurs. Dans le monde romain, la première mention d'un moulin à eau est faite en l'an 18 av J.C. C'est sans doute une invention du bassin oriental de la Méditerranée.

Dans tous les cas, les moulins à eau sont très peu nombreux jusqu'au Xe siècle, pour plusieurs raisons : les vieilles techniques sont peu coûteuses grâce au travail des esclaves, ces siècles sont des siècles d'insécurité, d'invasions et de guerres incessantes, la population et les productions sont encore très faibles .

C'est entre le Xe et le XIIIe siècle que le nombre de moulins à eau connaît une formidable extension liée à l'augmentation de la population et de la production.

L'utilisation de l'énergie hydraulique permet une productivité sans comparaison avec le travail manuel d'un esclave (environ 40 fois plus). Les premiers moulins ont été aménagés relativement tôt sans doute vers le XIe siècle, les villages s'étant développés, les prieurés et ses paysans ayant donc besoin de faire moudre leurs grains. Les moulins les plus anciens sont les moulins à bleds (ou bladiers) pour la mouture des céréales (le mot bleds désigne l'ensemble des céréales cultivées dans nos régions, le blé, l'orge, l'avoine, le blé noir.)

Au XIe siècle, on compte environ 50 000 moulins en France et au XVIe siècle, environ 75 000, chiffre qui reste à peu près constant jusqu'au début du XIXe siècle. Au Moyen Age, la plupart des moulins à eau appartiennent aux seigneurs ou aux monastères qui disposent juridiquement des cours d'eau et ont les moyens de les faire construire et entretenir. Ils usent de leur droit de ban (pouvoir sur l'en-

semble de la seigneurie) pour instaurer le monopole du moulin banal : tout le blé récolté dans un certain périmètre du moulin, doit y être amené et moulu contre redevance (dite banalité) reversée d'une part au seigneur et de l'autre, une petite, au meunier. Le seigneur concède également au meunier des terres à cultiver pour sa propre consommation. En contrepartie, le meunier doit entretenir le canal, le bâtiment et les meules. Les revenus des meuniers ne sont pas très bien connus, on connaît simplement les droits de mouture qu'ils prélevaient.

Sur notre commune: Il y a deux ruisseaux d'inégale importance, le plus petit est entièrement sur la commune, c'est la Gerboulle ou Gerbouille qui court sur environ 4 km. Nous traiterons du sujet dans un prochain bulletin.

Le plus important la traverse, c'est le Joron ou Jauron qui y court sur près de 2 km 500 sur ses environ 13 km.

De très nombreux moulins parsemaient son parcours.

Nos ancêtres ont toujours été à la recherche de moyens pour soulager leur peine, mais ce sont les seigneurs, les nobles et le clergé qui se sont accaparés en général de cette invention faisant payer très cher son utilisation. La révolution changea les choses et de très nombreux moulins furent construits avec ingéniosité partout où l'eau coulait.

Le Jauron ou Joron débute à la jonction du Madet et de l'Angaud entre Billom et Espirat et se jette dans l'Allier sous Beauregard l'évêque.

Il court sur une distance d'environ 13 km et 11 moulins émaillent son parcours comme en témoigne le cadastre napoléonien.



Espirat : 3 moulins

- **Le moulin de Laverse** apparait sur la carte de Cassini publiée en 1777 pour notre région. Ce moulin existait sans doute bien avant. Il a été acheté et transformé en une fort belle habitation. Il se trouve au sud d'Espirat.

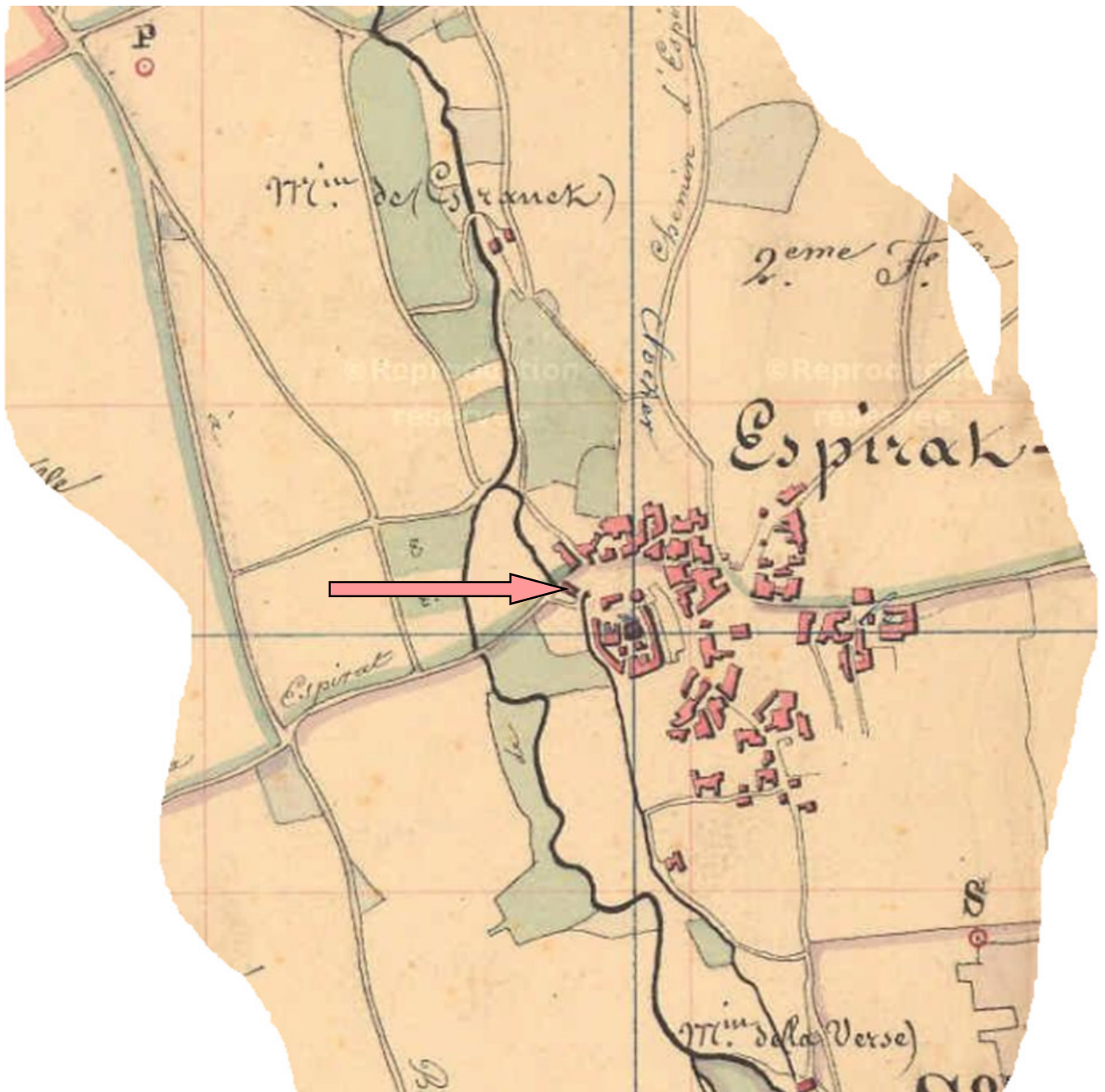


Le moulin de Granet se trouve au nord d'Espirat.

Voici l'image réalisée par deux aventuriers de l'ASEVSIT: bâtiment (murs) encore existant plus la roue à l'intérieur.



Un troisième moulin existait à Espirat dont on voit le bief sur le cadastre de 1834. En effet ce bief alimentait les douves, qui entouraient le fort, et un moulin, dont on aperçoit semble-t-il la construction sur le cadastre napoléonien (Voir la flèche).



Pironin commune de Moissat : 2 moulins

Le moulin Bas n'existe plus, les pierres ont servi à construire une maison vers 1920 à Pironin nous a expliqué un agriculteur du coin. Le reste des ruines a fini d'être démantelé lors des travaux de remodelage du Jauron il y a quelques années, chantier initié par Mr.Néri. Seul subsiste le panneau indicateur.



- Curieusement nous avons deux moulins et ne trouvons qu'un seul meunier dans chacun des 11 recensements de 1841 à 1906.
- Il se peut qu'un des meuniers ne résidait pas au moulin.
- Il semble que l'activité de meunerie se soit éteinte vers la première guerre mondiale.

Le moulin Haut (nom qu'un agriculteur du coin nous a signalé). Un bâtiment attenant a été transformé en belle résidence. Seul reste un vestige de cet ancien moulin



Bouzel : 2 moulins

Verdonnet

- Ce moulin est très ancien, la date de 1555 est avancée. Il appartenait au seigneur de Verdonnet dont la propriété a été démolie par « les gilets jaunes » de Bouzel à l'époque de la Révolution. Subsiste une tour, saisie à la Révolution. Il fut vendu au meunier, M. Monier, dont la famille l'exploite et le modernise en permanence, puis le vend en 2010 au groupe Limagrain. Actuellement 5 ouvriers meuniers font tourner la machine qui moult plus de 12 tonnes de blé à l'heure.
-
- Un long article en 2007 sur le moulin de Verdonnet ; publié dans L'USINE NOUVELLE du 24/5/2007



Vestiges de la tour
du château de Verdonnet

Extrait : « *Marc Monier, le meunier de Bouzel (Puy-de-Dôme), n'est pas comme celui de la comptine. Il peut dormir sans crainte ... L'automatisation est telle que son moulin peut se passer du chef meunier indispensable ailleurs... Il lui a fallu de l'audace, il y a cinq ans, pour se lancer dans la refonte complète du moulin de Verdonnet, l'entreprise que sa famille dirige depuis huit générations. Aujourd'hui, Marc Monier est fier de se trouver aux commandes de l'une des minoteries les plus modernes d'Europe.* »

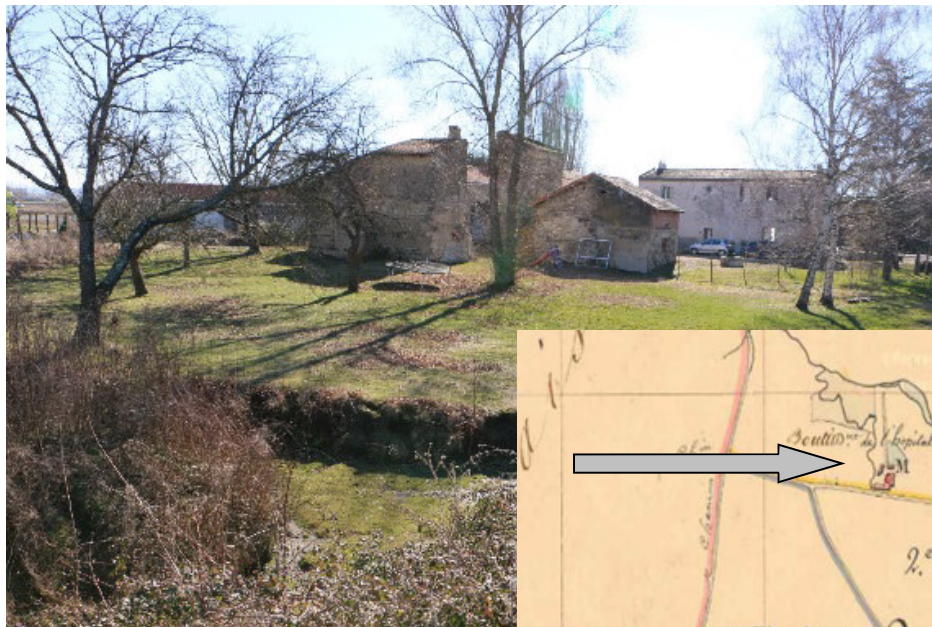
· Le moulin de Verdonnet est maintenant propriété de Limagrain ; M.Monier est en retraite.



Bouti

Le moulin de Bouti apparait sur le cadastre napoléonien. Il est actionné par un bras du Jauron qui, à notre étonnement, passe sous Moissat et rejoint le cours initial du Jauron au niveau du moulin de Laire, comme le montrent les photos de vestiges réalisées par nos valeureux aventuriers de l'ASEVSIT.

Les travaux réalisés pour cette dérivation sont conséquents, trouverons-nous des documents les relatant ?



Vertaizon

Le moulin de Laire

Très certainement lié au château de Laire, il appartenait en 1817 au Comte Mathieu Louis Joseph de Goutorel de Rouzat. Celui-ci à la suite d'inondations du Jauron a suscité une pétition de la population de Vertaizon incriminant son moulin. Le conseil municipal de la commune après délibération s'adresse au Préfet qui impose au comte de Rouzat de baisser son barrage. Celui-ci dans une longue missive de 6 pages demande au Préfet un report des travaux à cause de la mauvaise saison, ce que le conseil municipal accepte.

Le moulin et le barrage ont disparu mais les inondations du Jauron ont de temps en temps eu lieu, la nature est indomptable.



Bâtiment en construction à l'emplacement du moulin

Beauregard

Le moulin de la Malgaroux

Il existe sur le cadastre de 1834. Il a été endommagé en 1943 par un incendie. Son activité a cessé en 1949 . Le dernier meunier fut M .Geneix. Son petit-fils l'habite toujours.

Enfants de 10 - 12 ans, pendant la guerre nous allions solliciter de temps en temps de la farine, on repartait avec 1 ou 2 kilos de ce rare et précieux produit à la grande satisfaction de nos parents.



Le moulin du domaine ou Toulneuf.

Très certainement exploité par les moines du couvent des Minimes (Mirabeau)

Il existait avant 1777 puisqu'il figure sur la carte de Cassini en 1846.

Chevalier Aventin était meunier à Toulneuf.

Le dernier meunier en 1876 habitant Mirabeau fut M.Goulteratel Sébastien.



Le moulin de St Pardoux

François Boisson y était meunier en 1891, puis plus rien...

Ce moulin et la propriété semblent être une annexe du couvent de Mirabeau. Tout le secteur a été profondément modifié par le remembrement vers 1965. Jeunes nous y allions à la pêche aux poissons-chats.

Extrait d'un écrit de M.Eckert:

« Le Jauron actionne deux moulins celui des moines au bas du couvent de Mirabeau puis celui de la maladrerie de Saint Pardoux. Ce dernier moulin est alimenté par un bief dont l'eau est maintenue à niveau constant, au ras du sous-bois, par un barrage élevé près du lieu-dit « les Planches ». Le barrage restitue en cascade son trop plein au lit initial du ruisseau. La chute n'excède pas trois mètres de haut, mais la vigueur de l'eau a quand même creusé, à l'endroit où elle tombe, un bassin large à baigner une paire de bœufs. Le demi-cercle que dessine cette pièce d'eau autour de la cascade est bordé d'une plage de sable très fin, interrompue sur le côté par le départ caillouteux du Jauron vers son cours naturel »



Voilà l'histoire très résumée des moulins du Jauron, un ouvrage pourrait être réalisé sur ce sujet en améliorant nos recherches, car ces moulins sont un sacré patrimoine qui raconte en quelque sorte un bout de l'histoire de nos arrières grands-parents.

Vous qui êtes attaché à notre patrimoine vous pouvez apporter votre contribution au travail bénévole de l'association

Les Amis du Jauron

Restauration de la rivière le Jauron

*Coordonnées : 1 chemin de Champbellon, Courcourt - 63116 Beauregard-l'Évêque
Contactez-nous 04 73 68 14 44*